

il y trouve sa joie. *Ubi amatur, non laboratur*, dit encore saint Augustin; là où l'on aime, il n'y a pas de peine; et comme on pouvait lui objecter la persécution qui s'attache à toute vie apostolique, il ajoute: *aut si laboratur, labor amatur*.

Le prêtre qui aime le Pape est constamment dans la disposition que saint Pierre exprimait quand il disait à notre divin Maître: "*Je donnerai ma vie pour vous.*" *Animam meam pro te ponam.* (Joan. XIII, 32). Et de même que Jésus-Christ aima l'Eglise et se livra pour elle à la mort: *Christus dilexit Ecclesiam et seipsum tradidit pro ea* (Eph. v, 25), il est prêt à sacrifier tout ce qu'il a de plus cher au monde pour obéir au Pape.

En quelles circonstances un tel sentiment fut-il plus nécessaire? Demain, quel sera le sort de la Papauté? Songez aux projets que méditent ses ennemis, aux menaces qu'ils profèrent. N'est-ce pas l'heure de confesser la grandeur du Pape, quand il est bafoué, de lui rendre d'autant plus d'hommages qu'il est plus outragé, de le vénérer avec d'autant plus de dévotion qu'il est faible et plus désarmé? Où ne se porte pas l'amour? Si une main impie lui jetait un soufflet, nous devrions tendre la joue pour être frappés avec lui.

Donnons-lui un amour effectif, pratique. C'est par des œuvres que Dieu veut qu'on aime son Vicaire et non pas par de simples paroles. Est-il très restreint le nombre de ceux qui font profession d'être dévoués au Pape et n'ont réellement pour lui aucune affection? Pour nous, épousons sa cause, partageons ses peines, entrons dans ses intérêts qui sont ceux de l'Eglise, souffrons ce qu'il souffre; sachons parler, nous remuer, réclamer, communiquer aux autres notre flamme, être le levain mystérieux qui fait fermenter la dévotion au Pape dans la masse des fidèles.

Donnons au Pape un amour fort et généreux. Beaucoup ressemblent aux disciples d'Emmaüs, qui, tenant Jésus-Christ pour mort, s'en allaient fort tristes et désespéraient de son œuvre. L'hostilité qui enveloppe le Pape les a découragés; ils doutent du lendemain et sont abattus. Quel misérable appui ils prêtent au Chef de l'Eglise! S'il n'y avait que des